



EN BREF :

Situation générale.

- Carotte :** charançon : traitements encore requis.
cercosporose : augmentation lente.
cicadelles : présentes dans certaines régions.
pucerons : présents dans Lanaudière.
- Céleri :** punaise terne : populations faibles.
cœur noir : traitements fréquents requis.
septoriose : quelques champs affectés.
stratégie d'intervention.
- Laitue :** pucerons : augmentation, restez vigilant.
brûlure de la pointe : dommages observés.
traitements fréquents requis.
mildiou : à surveiller.
- Oignon et poireau :** mouche de l'oignon : début de la 2^{ème} génération.
thrips : légère augmentation en Montérégie.
teigne : dommages et chenilles observés.
tétranyque : présent sur le poireau (Île d'Orléans).
brûlure de la feuille : légère progression.
mildiou : quelques champs affectés.
stratégie d'intervention.
moisissure noire : dommages dans l'oignon espagnol.
stratégie d'intervention.
tache pourpre : présente dans quelques champs.
stratégie d'intervention.
pourriture bactérienne : quelques nouveaux cas.
fongicides homologués dans l'oignon : tableau résumé.
- Cicadelle et jaunisse de l'aster :** stratégie d'intervention.

SITUATION GÉNÉRALE

La plupart des régions ont été bien arrosées par les pluies durant la dernière semaine. Les températures et l'humidité du sol sont élevées et favorisent une croissance rapide des cultures. Des orages violents souvent accompagnés de grêle ou de pluie diluvienne ont encore causé des dommages dans certaines secteurs. La région de Québec a encore une fois été la plus « gâtée » pour la quantité d'eau reçue.

CAROTTE

Charançon

La période de ponte s'éternise. On capture encore des charançons dans Lanaudière et en Montérégie. Des traitements aux stades recommandés sont donc encore requis. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention incluse dans l'avertissement **No 01** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a01tn04.pdf>) du 7 mai 2004.

Cercosporose

Le nombre de taches a augmenté légèrement au cours de la dernière semaine en Montérégie-Ouest et dans Lanaudière. La maladie a aussi débuté dans certains champs de la région de Québec. Il faudra encore s'attendre à une augmentation du nombre de taches au cours des prochains jours puisque, selon le modèle de prévision inclus dans le logiciel CIPRA, une importante période d'infection est survenue au cours de la fin de semaine dernière dans plusieurs secteurs. Commencez à surveiller vos champs de près lorsque le feuillage couvre la moitié de l'entre-rang (rangs à demi fermés). Consultez la stratégie présentée dans l'avertissement **No 09** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a09tn04.pdf>) du 15 juillet 2004.

Cicadelles

On signale la présence de beaucoup de cicadelles dans les Basses-Laurentides. Elles sont aussi présentes dans la région de Trois-Rivière et à l'Île d'Orléans mais en petit nombre seulement. On devrait aussi commencer à en observer sous peu dans d'autres régions.

Les cicadelles ne causent pas de dommages directs aux carottes. Si tôt en saison, il est peu probable que la proportion de cicadelles porteuses de la jaunisse de l'aster soit significative. À moins que l'on observe des symptômes de cette maladie dans les cultures sensibles (laitue, céleri et carotte) dans les régions où les cicadelles sont observées, des traitements ne sont généralement pas justifiés. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention présentée à la fin de cet avertissement.

Pucerons

Des pucerons sont observés en quantités variables dans plusieurs champs de la région de Lanaudière. Dans certains champs, il y aurait jusqu'à 100 % de plants porteurs et on y retrouverait jusqu'à une dizaine de pucerons par plant.

Le puceron cause rarement des dommages significatifs dans les champs de carottes. Peu de guides de recommandations en culture légumière traitent de ce sujet. Dans l'État de New-York, on recommande d'intervenir contre les pucerons lorsque ceux-ci occasionnent un jaunissement ou un flétrissement des jeunes feuilles et que plus de 25 % des plants sont atteints.

Les produits à base de diazinon et de malathion homologués respectivement pour lutter contre la mouche de la carotte et la cicadelle (voir le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02tn04.pdf>) du 8 juin 2004) peuvent aussi être utilisés contre les pucerons.



CÉLERI

Punaise terne

Les populations sont encore basses en général en Montérégie-Ouest. Continuez de bien surveiller vos champs. Au besoin, consultez la stratégie présentée dans l'avertissement No 02 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a02tn04.pdf>) du 20 mai 2004.

Cœur noir (carence en calcium)

Les dernières pluies ont permis de reconstituer la réserve en eau du sol. Par contre, les températures favorisent une croissance très rapide. Continuez de faire vos applications de calcium à intervalles rapprochés. Si possible, lorsque le taux d'humidité est élevé, choisissez un moment de la journée favorable à un assèchement rapide du feuillage de manière à ne pas favoriser indirectement les maladies. Consultez la stratégie d'intervention décrite dans l'avertissement No 04 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a04tn04.pdf>) du 10 juin 2004.

Septoriose

Les conditions humides ont favorisé l'apparition de cette maladie dans certains champs en Montérégie-Ouest. Vérifiez de près tous vos champs puisqu'une infestation mal réprimée peut entraîner des pertes importantes. Pour plus de détails sur la stratégie d'intervention contre la septoriose, consultez l'avertissement No 02 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf03/a02tn03.pdf>) du 15 mai 2003.

Symptômes et mode de propagation

Les premiers symptômes apparaissent sur les vieilles feuilles sous forme de petites taches décolorées. Par la suite, ces taches s'agrandissent et, graduellement, de nouvelles taches se forment sur le feuillage plus jeune. Les vieilles taches sont grises ou brunâtres de formes anguleuses ou circulaires et **elles sont recouvertes de points noirs qu'on appelle pycnides**. Les spores du champignon sont produites sur les pycnides et ce sont elles qui propagent la maladie.

Lorsque les taches sont nombreuses, elles entraînent le dessèchement et la mort de la feuille. Le champignon s'attaque aussi aux pétioles ce qui les rend impropres à la commercialisation. La maladie peut continuer sa progression sur les céleris même après la récolte.

Les spores de septoriose sont gluantes et collantes. Elles se propagent dans l'eau par les éclaboussures de pluie ou d'irrigation de même que par la machinerie ou les ouvriers agricoles circulant dans le champ.

Mesures préventives

- **Utilisez de la semence âgée de 3 ans ou plus**, car les spores de septoriose ne survivent pas plus de deux ans à la surface des graines. **Sinon, avant de semer, traitez vos semences** de la manière suivante : trempage dans l'eau chaude à 48 °C pendant 30 minutes, séchage à la température de la pièce, enrobage avec le fongicide thirame.
- Faites une rotation d'au moins un an sans céleri puisque les spores peuvent survivre sur les débris de culture.



Stratégie d'intervention

Faites dépister vos champs. Un dépistage hâtif de la maladie permet d'intervenir rapidement et de réduire les dégâts.

Dès que la maladie est observée dans un de vos champs :

- Débutez les traitements fongicides dans tous vos champs de céleris que la maladie y soit présente ou non.
- Répétez les traitements aux 7 jours si l'humidité à l'intérieur du feuillage demeure élevée.
- Circulez le moins possible dans les champs lorsque le feuillage est humide.
- Lors des opérations culturales (pulvérisations, désherbage, etc.), commencez toujours par les champs sains et terminez par les champs les plus affectés. La machinerie agricole représente la principale source de contamination d'un champ à l'autre.

La liste des fongicides homologués est présentée dans le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02tn04.pdf>) du 8 juin 2004.

LAITUE

Pucerons

En général, les populations augmentent de sorte que le nombre de champs requérant des interventions est également à la hausse. En Montérégie, le niveau d'infestation varie encore de faible à moyen mais pourrait augmenter rapidement. La croissance des laitues est très rapide. Faites attention de ne pas « manquer » vos champs qui ont atteint les stades criques (11 feuilles à début pomaison pour la pommée, 10 feuilles pour les frisées et romaines). Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 06** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a06tn04.pdf>) du 25 juin 2004.

Brûlure de la pointe (carence en calcium)

Les dommages liés à cette carence ont augmenté en Montérégie-Ouest au cours de la dernière semaine. Des pertes élevées sont observées dans certains champs, notamment dans la romaine. La forte poussée de croissance liée aux pluies abondantes et aux températures élevées est à l'origine du problème. Par contre, le fort taux d'humidité qui a fait en sorte que les cœurs des laitues ont été mouillés pendant plusieurs heures a très certainement eu lui aussi un rôle à jouer. On sait que le calcium voyage dans la plante avec l'eau et que c'est donc la transpiration qui permet aux jeunes feuilles d'être alimentées en calcium. Lorsque les feuilles sont mouillées, elles ne sont pas capables de transpirer.

Lorsque les températures favorisent une croissance rapide, faites vos applications de calcium foliaire à intervalles rapprochés. Consultez la stratégie d'intervention décrite dans l'avertissement **No 04** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a04tn04.pdf>) du 10 juin 2004.

À l'Île d'Orléans, on observe beaucoup de dégâts semblables à de la brûlure de la pointe. Le dommage étant apparu au départ sur des feuilles d'âge intermédiaire, ce problème serait plutôt relié à une accumulation de sel à la marge des feuilles.



Mildiou

Le mildiou reste présent dans plusieurs champs en Montérégie-Ouest et les conditions humides de la fin de semaine lui ont été favorables. **Vérifiez s'il y a présence de taches dans vos champs et, si c'est le cas, débutez immédiatement les traitements fongicides préventifs.** Dans les champs déjà affectés, continuez vos traitements jusqu'à la récolte. Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 04** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a04tn04.pdf>) du 10 juin 2004.

OIGNONS ET POIREAU

Mouche de l'oignon

Après un bref répit d'une semaine, à nouveau, on capture des adultes de la mouche de l'oignon en Montérégie-Ouest (sous-station d'AAC à Sainte-Clotilde). Il s'agit très probablement du début de la deuxième génération. Pour plus de détails, consultez l'avertissement **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a02tn04.pdf>) du 20 mai 2004.

Thrips

Les populations de thrips sont demeurées faibles dans les régions des Basses-Laurentides et de Lanaudière. En Montérégie, elles continuent d'augmenter lentement. On observe des thrips dans 25 % des champs et des interventions ont du être réalisées dans quelques champs. Demeurez vigilant. Par temps chaud et sec, les populations de thrips peuvent augmenter rapidement et il est important d'être en mesure d'intervenir dès que le seuil d'intervention est atteint. Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 06** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a06tn04.pdf>) du 25 juin 2004.

Teigne du poireau

Les captures dans les pièges sont nulles ou ont beaucoup diminué. Nous serions donc entre deux générations. Des dommages aux poireaux et des chenilles ont été observés sur plusieurs des sites où des teignes ont été capturées précédemment mais pas sur tous les sites. Compte tenu de l'importance des dommages, certains producteurs ont fait un traitement. **Surveillez en particulier vos champs d'alliacées (poireau, ail, oignon et oignon vert) qui n'auraient reçu aucun insecticide au cours des dernières semaines.**

La stratégie d'intervention recommandée contre la teigne est présentée dans le bulletin d'information **No 03** du 27 mai 2004.

Tétranyque

On signale la présence de tétranyque à deux points dans plusieurs champs de poireaux à l'Île d'Orléans. Ces champs sont situés à proximité de fraisiers, une plante réputée pour être un bon abri pour le tétranyque.

Le tétranyque à deux points est une petite araignée dont l'adulte mesure 0,5 mm. Il est vert jaunâtre pâle et possède deux taches foncées, une de chaque côté de son corps. Il est donc plus facile à identifier à la loupe qu'à l'œil nu. Pour se nourrir, le tétranyque pique la feuille. Lorsque les piqûres sont nombreuses, elles entraînent la décoloration du feuillage. Les populations se développent par foyers dans les champs. Le tétranyque est en mesure de se nourrir sur une très grande variété de plantes y compris l'oignon et le poireau.



Le malathion est homologué pour la répression du thrips dans le poireau; ce produit devrait également être efficace contre le tétranyque.

Brûlure de la feuille (*Botrytis*) dans l'oignon

Cette maladie continue de progresser lentement dans les régions de Lanaudière, des Basses-Laurentides et de la Montérégie-Ouest. Il faudra encore s'attendre à une augmentation du nombre de taches au cours des prochains jours puisque, selon le modèle de prévision inclus dans le logiciel CIPRA, une importante période d'infection est survenue au cours de la fin de semaine dernière dans plusieurs secteurs.

Continuez vos traitements préventifs dans l'oignon jaune (Montérégie). Dans l'oignon espagnol et l'oignon vert, débutez vos traitements lorsque le nombre de taches le justifie. Des traitements sont présentement en cours dans plusieurs champs d'oignons espagnols de Lanaudière et des Basses-Laurentides. Consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement **No 06** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a06tn04.pdf>) du 25 juin 2004.

Mildiou

Des symptômes reliés à cette maladie ont été observés dans quelques champs d'oignons jaunes en Montérégie Ouest. Visitez vos champs pour vous assurer que la maladie n'y est pas présente. Il est important de repérer rapidement le mildiou puisque sa progression peut être plus rapide que celle de la brûlure de la feuille (*Botrytis*). De plus, certains des fongicides homologués contre la brûlure de la feuille ne sont pas efficaces contre le mildiou. Le tableau présenté à la page 8 donne la liste des différents fongicides homologués dans l'oignon et les maladies foliaires réprimées par chacun.

Le mildiou est une maladie de l'oignon peu fréquente au Québec. Il est favorisé par une humidité élevée et des températures fraîches (moins de 24 °C). Lorsque les conditions sont propices à sa propagation, cette maladie peut progresser très rapidement et entraîner des pertes importantes.

Symptômes

Le symptôme le plus caractéristique de la maladie est la présence d'un duvet gris violacé visible le matin sur le feuillage encore recouvert de rosée. Ce duvet repose sur du feuillage à peine plus pâle que le feuillage sain et apparaît sous forme de plages allongées pouvant mesurer plusieurs centimètres. Par la suite, ces plages jaunissent puis toute la feuille fane et fini par mourir. Dans le champ la maladie apparaît habituellement en foyers qui s'agrandissent jusqu'à ce que tout le champ soit envahit. Les bulbes affectés arrêtent de mûrir et leur capacité de conservation est réduite.

Stratégie d'intervention

Le contrôle du mildiou nécessite une régie de pulvérisation rigoureuse aux 7 jours comme celle qui est recommandée contre la brûlure de la feuille (avertissement **No 06** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a06tn04.pdf>) du 25 juin 2004). Les fongicides homologués contre le mildiou sont présentés dans le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02tn04.pdf>) du 8 juin 2004.

Débutez les traitements fongicides dès que vous observez la présence de la maladie dans un champ. Traitez aussi les champs voisins puisque les spores voyagent par le vent. Lorsque des conditions chaudes et ensoleillées sont prévues, utilisez des fongicides protectants comme le mancozèbe et le zinèbe. Lors des périodes pluvieuses et fraîches, utilisez des fongicides plus puissants comme le RIDOMIL GOLD MZ (méfénoxam + mancozèbe) ou l'ALIETTE (fosétyl-AI). Selon les chercheurs de l'Université de Cornell, le RIDOMIL GOLD MZ appliqué aux 14 jours serait le meilleur produit à utiliser pour venir à bout du mildiou. Cessez les traitements 10 à 14 jours avant la récolte (andainage).



Moisissure noire des feuilles (*Stemphylium sp.*)

On signale la présence de cette maladie dans plusieurs champs d'oignons espagnols dans les régions de Laval, des Basses-Laurentides et de Lanaudière. On rapporte des pertes de feuillage importantes dans certains champs.

Le champignon responsable (*Stemphylium sp.*) est considéré comme un organisme de faiblesse. Il envahit habituellement les tissus morts (ex. : bouts de feuilles desséchés), sénescents (ex. : plus vieilles feuilles) ou déjà affectés par une autre maladie (ex. : sur les lésions causées par la tache pourpre, le mildiou ou la brûlure de la feuille). Par contre, on rapporte que sous certaines conditions ce champignon peut aussi occasionner une importante défoliation des plants.

Symptômes

Le *Stemphylium* entraîne la formation de petites taches de forme allongée. Au départ, la tache est jaune pâle mais son centre brunit au fur et à mesure qu'elle s'agrandit. Lorsque le nombre de taches par feuille est élevé, celles-ci peuvent fusionner ce qui entraîne la formation de lésions plus grandes. Éventuellement, le centre de la lésion noircit et des masses de spores noires (conidies) sont émises. Les taches sont toujours plus nombreuses du côté de la feuille exposé aux vents dominants.

Ce champignon ne colonise habituellement que les tissus morts ou affaiblis. L'infection de feuillage sain nécessite des températures tièdes et une très longue période de mouillure du feuillage (plus de 24 heures). Les lésions résultent alors de la fusion des nombreuses petites taches formées à la suite de la germination des spores (plus de 200 par cm carré). Ainsi, d'importantes plages de feuillage ou même des feuilles entières peuvent être tuées par le champignon.

Stratégie d'intervention

Débutez les traitements fongicides préventifs lorsque vous observez des symptômes de moisissure noire dans vos champs. Intervenez de préférence lorsqu'on prévoit plusieurs heures de pluie ou de mouillure du feuillage. Durant, les périodes chaudes et sèches, il ne devrait pas être nécessaire de traiter. Il ne semble pas y avoir de fongicides homologués spécifiquement pour cet usage au Canada. Dans l'État de New-York, on recommande d'utiliser le mancozèbe, le BRAVO ou le ROVRAL.

Tache pourpre (*Alternaria*)

On signale la présence de quelques taches dans certains champs d'oignons espagnols dans Lanaudière et d'oignons jaunes en Montérégie-Ouest.

Symptômes

La tache pourpre apparaît sous forme de grosses taches de forme ovale. Au début, la tache mesure de 2 à 3 cm, est gorgée d'eau et possède un centre blanc. Par la suite, elle s'agrandit rapidement, brunit et, finalement, il y a formation d'un anneau noirâtre à violacé près de sa marge. Cet anneau est lui-même entouré d'un anneau de tissu jaune. Une tache mature peut mesurer de 3 à 5 cm. **Les taches se développent plus facilement sur les vieilles feuilles ou le feuillage endommagé par les pluies violentes, la grêle, les herbicides ou les thrips. Cette maladie s'attaque surtout à l'oignon espagnol et au poireau.** On la voit plus rarement dans l'oignon jaune ou l'oignon vert (échalote).



Stratégie d'intervention

Débutez les traitements fongicides préventifs lorsque vous observez les premières taches. Répétez les traitements régulièrement aux 7 jours. **La stratégie d'intervention en ce qui concerne la répétition des traitements est la même que celle recommandée pour la brûlure de la feuille (*Botrytis*)**. Cette stratégie est présentée dans l'avertissement **No 06** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a06tn04.pdf>) du 25 juin 2004.

Les fongicides homologués contre la tache pourpre sont présentés dans le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02tn04.pdf>) du 8 juin 2004. Prenez note que le BRAVO et le ROVRAL, bien qu'ils ne soient pas homologués contre la tache pourpre, sont également efficaces contre cette maladie.

Pourriture bactérienne

On signale de nouveau cas (quelques champs) de pourriture bactérienne dans l'oignon espagnol dans les régions des Basses-Laurentides et de la Montérégie-Ouest. Consultez l'avertissement **No 09** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a09tn04.pdf>) du 15 juillet 2004.

Fongicides homologués dans l'oignon

Certains fongicides sont efficaces contre une seule maladie alors que d'autres sont plus polyvalents. Lorsqu'on retrouve plusieurs maladies dans un même champ, il devient important de faire un bon choix de produits. Le tableau suivant a pour but de vous aider à prendre une décision éclairée.

Tableau résumé des fongicides homologués pour la répression des maladies foliaires dans l'oignon sec et l'oignon vert.

Nom commercial (nom commun)	Brûlure de la feuille (<i>Botrytis</i>)	Mildiou (<i>Peronospora</i>)	Tache pourpre (<i>Alternaria</i>)
LANCE WDG (Boscalide)	T		T
BRAVO 500 (Chlorothalonil)	T		*
ALIETTE WDG (Fosétyl-Al)		T	T
ROVRAL (Iprodione)	S		*
DITHANE DG RAINSHIELD NT (Mancozèbe)	S		
DITHANE M-45 (Mancozèbe)	S		
MANZATE 200 DF (Mancozèbe)	S	S	S
PENNCOZEB 75 DF (Mancozèbe)	S		
RIDOMIL GOLD MZ 68 WP (Métalaxyl-M/mancozèbe)		T	
CABRIO EG (Pyraclostrobine)		T	T
ZINEB 80 W (Zinèbe)	T	T	T

T : oignon sec et oignon vert
S : oignon sec seulement



CAROTTE, CÉLERI, LAITUE,
OIGNON, POIREAU

* : Selon la littérature, ce produit, même s'il n'est pas homologué pour la tache pourpre, est efficace contre cette maladie. Lorsque les deux maladies (brûlure de la feuille et tache pourpre) sont présentes simultanément dans un champ, ce produit peut donc être utilisé sans contrainte.

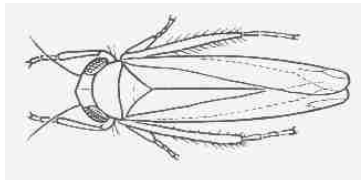
CICADELLE ET JAUNISSE DE L'ASTER : STRATÉGIE D'INTERVENTION

Description de l'insecte et des symptômes

Les piqûres de nutrition de la cicadelle causent très peu de dommages aux cultures. Cet insecte est nuisible seulement parce qu'il peut transporter dans sa salive le micro-organisme responsable de la jaunisse de l'aster et qu'il peut donc le transmettre aux plantes sur lesquelles il se nourrit.

Ce ne sont heureusement pas toutes les cicadelles qui sont porteuses de la jaunisse. Pour devenir infectée, la cicadelle doit d'abord se nourrir sur un plant malade (diverses cultures et mauvaises herbes). Par contre, une fois qu'elle est infectée, la cicadelle conserve son potentiel infectieux durant toute sa vie.

La cicadelle de l'aster est la principale espèce de cicadelle qui peut servir de vecteur à la jaunisse. L'adulte mesure environ 3 mm. Il est de couleur vert grisâtre pâle et il est orné de 6 taches noires sur le devant de la tête. Son corps est large à l'avant et plus étroit à l'arrière. Les ailes, au repos, forment un dôme triangulaire au-dessus de l'insecte. Les larves sont plus petites, pâles et sans ailes. Lorsqu'on les dérange, les adultes sautent et s'envolent sur de courtes distances.



Cicadelle (adulte)

La carotte, la laitue et le céleri sont sensibles à la jaunisse de l'aster. Au champ, les plants de légumes affectés par la jaunisse sont facilement identifiables. Sur la **carotte**, on observe en premier lieu un rougissement du feuillage. Par la suite, il y a production d'une surabondance de nouvelles feuilles fines et jaunâtres au niveau du collet. Parfois, un grand nombre de racines latérales se développe aussi sur la racine principale (carotte velue). Sur la **laitue**, au départ les feuilles du cœur deviennent « jaunes », puis la croissance devient difforme. Souvent les feuilles du cœur présentent aussi des symptômes de brûlure de la pointe (dessèchement de la bordure des feuilles). Lorsqu'elles sont infectées jeunes, les laitues restent naines et rabougries. Sur le **céleri**, on observe également du jaunissement et des difformités au point de croissance.

Stratégie d'intervention

Des traitements contre la cicadelle de l'aster sont recommandés lorsque :

- Des symptômes de jaunisse sont notés sur 1 % ou plus des plants et que les cicadelles sont présentes (peu importe leur nombre).
- Les cicadelles sont abondantes et des symptômes de jaunisse (peu importe le nombre de plants atteints) sont notés dans le même champ ou les champs voisins.



Ne traitez pas les champs qui seront récoltés dans moins de 2 semaines dans le cas de la laitue et du céleri et dans moins d'un mois dans le cas de la carotte. C'est le délai requis entre l'infection du plant par la jaunisse et l'apparition des symptômes.

La sensibilité des carottes à la jaunisse varie selon les variétés. Si vous avez eu des problèmes dans le passé, demandez à votre fournisseur de semence des variétés plus tolérantes.

Tondez fréquemment les abords des champs. La cicadelle peut se nourrir sur un grand nombre d'espèces de mauvaises herbes et plusieurs d'entre elles peuvent être infectées par la jaunisse de l'aster.

Enfouissez rapidement les débris de culture après la récolte.

La liste des insecticides homologués contre la cicadelle est présentée dans le bulletin d'information **No 02** (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a02tn04.pdf>) du 20 mai 2004.

Texte rédigé par :

Mario Leblanc, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

MARIO LEBLANC, agronome

Avertisseur - terre noire

Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ

118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0

Téléphone : (450) 454-2210, poste 229 - Télécopieur : (450) 454-7959

Courriel : Mario.LebLANC@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Sara Dufour, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – carotte, céleri, laitue... – 23 juillet 2004



**CAROTTE, CÉLERI, LAITUE,
OIGNON, POIREAU**

Avertissement No 10 – 2004, page 10